

DuoDay : opération pour positiver le handicap

Ce jeudi, des binômes valide/handicapé vont tenter de faire tomber les barrières partout en Europe.

CORINNE CAILLAUD
@corinnecailaud

SOCIAL. La montée en puissance du DuoDay trahit un réel intérêt du monde professionnel pour cette 4^e édition nationale... Plus de 10 000 binômes sont d'ores et déjà inscrits pour cette opération qui permettra, ce jeudi, à une personne en situation de handicap de passer une journée sur un lieu de travail ordinaire en duo avec un salarié double en un an, l'édition 2018 ayant comptabilisé 4000 binômes.

Deux déficients mentaux avaient ainsi pu donner un coup de main à Philippe Brengou, fleuriste à Issy-les-Moulineaux, quand Dylan, jeune autiste de 20 ans, a pu découvrir à Nancy le métier d'hôte de caisse chez Auchan. Il a d'ailleurs depuis décroché un contrat de travail au sein de l'enseigne de distribution...

La démarche s'est depuis un peu plus structurée avec, cette année, une plateforme intuitive qui a facilité la mise en relation entre personnes handicapées, entreprises et associations souhaitant se mobiliser. Cette manifestation originale, qui a vu le jour en 2008 en Irlande,

10 000 binômes

(d'une personne handicapée et d'un salarié valide) enregistrés cette année dans l'Hexagone pour la 4^e édition en France du DuoDay

a été importée sept ans plus tard dans le Lot-et-Garonne avant d'être généralisée en 2016 sur l'ensemble du territoire national. Elle se déploie cette année dans plusieurs pays européens sous l'impulsion de Sophie Cluzel, la secrétaire d'État chargée des Personnes handicapées. « Il y a une vraie volonté des États membres à travailler communément sur la question du handicap. Chacun a déjà pu avancer sur certains sujets dans son propre pays, et le partage d'expérience est particulièrement intéressant », souligne Carole Grandjean, députée LREM de Meurthe-et-Moselle

et présidente du groupe d'études sur l'autisme, qui a œuvré à l'organisation de l'édition 2019.

L'objectif de cette journée vise à créer la rencontre entre deux mondes qui demeurent relativement imperméables. Les personnes handicapées peinent à s'insérer sur le marché du travail. Elles présentent un taux de chômage plus important (19 %), y restent deux fois plus longtemps et ont des qualifications inférieures. Une situation qui ne s'améliore pas puisque, l'année dernière, le nombre de handicapés inscrits à Pôle emploi a encore progressé, pour s'établir à 514 000.

S'ouvrir au monde

Car au-delà des personnes à mobilité réduite, le handicap peut aussi être cognitif ou invisible, rendant alors souvent possible une insertion professionnelle. « Quoi de mieux que la rencontre interpersonnelle pour casser des préjugés et donner l'occasion d'échanger en direct, rappelle Carole Grandjean. Il ne faut cependant pas attendre qu'elle débouche sur un emploi. On a essayé de mettre très d'aise les entreprises qui n'étaient pas en démarche de recrutement. Toutefois, il est arrivé que l'opération donne matière à un CDI ».

Les associations qui accompagnent les handicapés prennent également une part importante à l'opération. Pour elles, cette journée est l'occasion de se faire connaître, de sortir d'un environnement où elles ont l'habitude de côtoyer les mêmes acteurs, pour s'ouvrir sur le monde de l'entreprise. « C'est un message fort car le projet du gouvernement est de pouvoir inclure davantage les personnes en situation de handicap, poursuit Carole Grandjean. Et, pour cela, il va falloir qu'on puisse aussi solliciter des acteurs spécialisés pour accompagner l'insertion que ce soit dans

